



Message du 5 juillet 2009

La volonté de Dieu

Éphésiens 1.3-14

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction

Matthieu 11.25-27

Si je vous dis : feu d'artifice, défilé militaire, patrouille de France, garden party... vous pensez à quoi ? A la fête du 14 juillet, bien sûr. Et de quoi sera-t-il question au Journal de 20 heures ? Du speech présidentiel, que l'on va commenter chacun à sa manière. Ceux de la majorité vont dire que c'est excellent ; ceux de l'opposition vont dire que c'est nul... et les journalistes ? Certains spécialistes de la communication ne s'occupent pas de ce que les politiques disent – les déclarations, les analyses, les projets, les promesses, etc. Ils essaient de capter les mots-clé, les mots qui reviennent. Ils estiment que c'est cela qui comptent. Imaginons que le président essaie de dire des choses positives sur l'économie : si on entend trop souvent les mots crise, effort, chômage, fermeture, récession, on ne retiendra rien du message supposé positif. On retiendra la crise.

Je vous propose de lire avec cette méthode un passage célèbre de la Bible. Un passage court qui paraît compliqué. Il est de l'apôtre Paul, il est dans l'épître aux Éphésiens, il est au premier chapitre. C'est la fameuse prière de louange du verset 3 au verset 14, qui constitue une seule phrase en grec, découpée en quatre sections ou plus par les éditeurs et les traducteurs. Je vais le lire à haute voix. Et vous, de votre côté, vous essayerez d'être attentifs aux mots-clé.

Lecture : Éphésiens 1.3-14 (dans la Bible à la Colombe)

Vous avez capté des mots-clé ? J'en ai fait trois listes. Une première série qui tourne autour de la volonté souveraine de Dieu ; une deuxième qui tourne autour de la grâce de Dieu ; une troisième qui indique les but recherché par Dieu.

La volonté souveraine de Dieu

Voici les mots-clé qui parlent de la volonté souveraine de Dieu : la sagesse et l'intelligence de Dieu, la volonté de Dieu, la décision de sa volonté, son dessein, son dessein bienveillant, la prédestination, l'élection. Il opère tout selon la décision de sa volonté.



Il serait difficile de souligner davantage la souveraineté de Dieu. Si jamais nous avons l'idée que Dieu était un tyran, un père fouettard, un dictateur cosmique, quelques mots nous rassurent. Il est question de sa sagesse, de son intelligence, de son dessein bienveillant. Il n'opère pas dans le registre de la cruauté, de l'irrationnel, de l'arbitraire. Il opère dans le registre de ce qui bon et sage et droit.

Ce qui nous pose tout de suite une question. Si Dieu opère tout d'une façon sage, intelligente et bienveillante, comment se fait-il que tant de choses vont de travers ? D'où vient le mal, si Dieu est tout-puissant et bon ?

Disons d'emblée que sans Dieu nous n'aurions même pas l'idée du bien et du mal. On parlerait des forces de la nature, du hasard et de la nécessité, du brassage des éléments après le big-bang, de l'instinct de préservation de l'individu et de l'espèce. On ne parlerait pas du mal. Nous ressentons les injustices du monde parce que nous avons en nous comme la trace fossile de la création originelle.

Certains êtres humains sont à l'origine de très grands malheurs. Par leur choix ou par leur négligence. Mais cela ne dédouane pas Dieu. Pourquoi le permet-il ? Comment se fait-il que le premier homme a péché contre Dieu ? Comment se fait-il qu'il y avait un tentateur pour le tenter ? La Bible ne l'explique pas. Elle ne dit pas : C'est normal, c'est parce que... Quelle horreur, que de dire : C'est normal, tout s'explique. C'est parce que la lumière ne peut pas exister dans des ombres ? Que le yin et le yang se complètent ? Que tu as été méchant dans une vie antérieure ? Que c'est une école pour apprendre des choses ? Le crash des avions serait nécessaire pour que les autres avions volent ? Pour que tout le monde apprenne des leçons ? Que c'est aberrant ! Il faut refuser d'expliquer le mal, cela le transformerait en quelque chose de nécessaire et de cohérent et de bien. C'est une anomalie inacceptable ; une intrusion ; une incohérence. Le mal est mal. Les philosophes ont expliqué le mal : à nous de le combattre.

Le mal a fait irruption dans la création. Au jour d'aujourd'hui Dieu fait avec. Il le canalise même, avant de le détruire. Sa volonté est sage et bienveillante.

La prédestination et la responsabilité humaine

Avant de parler du deuxième groupe de mots-clé, il faut que je dise encore un mot de la souveraineté de Dieu. Nous avons lu : « Il nous a élus avant la fondation du monde » et « Il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés ». Est-ce que la prédestination nous fait tiquer ? Comme si nous n'avions aucun choix, comme si ce n'était pas la peine de prier pour que les gens se convertissent à Christ, pas la peine de se repentir, pas la peine de se tourner vers Christ. Comme si les dés étaient pipés. Que faire de ce mot de prédestination ?



En fait la Bible enseigne deux choses, et nous les vivons tous les deux. Elle enseigne l'entière responsabilité de l'homme et l'entière souveraineté de Dieu. Quand je suis en recherche, j'écoute, je réfléchis, je finis par me décider. Librement. Mais après ma conversion je remercie Dieu de m'avoir sauvé. Je ne dis pas : Gloire à moi, j'ai fait le bon choix. Je dis : Gloire à Dieu, il a eu pitié de moi.

Autrement dit, quand on pense les choses du côté de Dieu, on pense à sa souveraineté. Quand on pense à l'expérience humaine, on pense à notre très grande responsabilité. Il ne faut pas les opposer l'un à l'autre, ou diminuer l'un au profit de l'autre. Les deux sont vrais.

Si vous avez fait de la physique, cela ne devrait pas vous perturber. La lumière, c'est des ondes ou c'est des photons ? Les deux, mon capitaine. Le principe d'incertitude, on peut l'utiliser pour construire un vélo ? Absolument pas, ce n'est pas le bon registre.

Maintenant que nous sommes à Dieu, nous voyons un peu comment il a agi dans notre histoire. Il nous a aimés, il nous a choisis. Nous disons comme Paul : Béni soit Dieu ! Béni, béni soit Dieu !

La grâce de Dieu

La deuxième série de mots qui résonnent dans ce passage, ce sont les mots qui parlent de l'immensité de la grâce de Dieu envers nous. Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. Il nous aime. Il nous a fait grâce. Nous avons en lui la rédemption, le pardon de nos péchés, la garantie d'un héritage éternel. Sa grâce a été répandue sur nous abondamment, richement.

Toute la sagesse, toute l'intelligence, toute la volonté de Dieu : orientées vers notre salut. Mais c'est extraordinaire. Il pourrait nous écraser comme des mouches. Comme dans un film il pourrait nous envoyer un astéroïde pour nous écrabouiller tous. Il nous a envoyé son Fils, Jésus, pour nous sauver.

Regardez la valeur immense de la grâce de Dieu ! Au verset 7, nous avons la rédemption par le sang de Christ. La rédemption, ce n'est autre chose que le rachat et la libération des esclaves. Et le prix versé pour chacun d'eux : la vie sans faute du Christ, Agneau de Dieu, qui meurt pour nous. Le sang de Christ n'a pas de valeur magique : c'est une manière de parler de sa mort. Mais quelle mort ! Celle d'un homme sans péché. Celle du Fils de Dieu devenu homme ! Une mort cruelle. Une mort dans la solitude. Une mort qui fait trembler la terre et qui noircit le soleil. Une mort où les pires abominations de l'espèce humaine sont portées par un innocent.

Nous qui appartenons à Christ, nous avons la rédemption, le pardon, l'adoption, la



marque de l'Esprit, la garantie de notre héritage à venir. Louons donc l'immensité de la grâce de Dieu ! Béni soit Dieu ! Béni, béni soit Dieu !

Le but de Dieu

Ma troisième série de mots-clés est rattachée à la locution « pour que » ou « afin que ». Pourquoi le Dieu souverain a-t-il déployé tant de compassion, tant d'amour, tant de grâce ? Le passage dit qu'il voulait faire quelque chose pour nous. Il voulait que nous soyons saints et sans défaut devant lui, verset 4. Il nous voulait dans sa présence. Non pas dans la honte, conscients de nos péchés, cherchant désespérément à nous cacher dans les ténèbres du dehors. Mais dans la confiance. Saints et sans défaut, parce que pardonnés et purifiés. Il voulait que nous soyons devant lui non comme des ennemis vaincus, non comme des rebelles attendant le verdict, mais comme des enfants adoptés. Il avait besoin de nous ? Non. Il nous voulait par amour. C'est le grand projet bienveillant de Dieu. Béni soit son nom !

Si nous sommes aimés de Dieu de cette façon-là, nous pourrions croire que nous sommes le nombril du monde, que tout ce que Dieu fait tourne autour de nous. Mais le verset 10 dit que ce n'est pas cela. Dieu le Père veut réunir sous un seul chef, le Christ, tout ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Tout. Nous fléchissons le genou et nous confessons que Jésus-Christ est Seigneur. Nous baissons les armes et trouvons enfin notre véritable place dans l'univers créé. Nous sommes réunis à Christ, soumis à Christ, réconciliés avec Christ.

Le reste de l'univers le sera aussi lorsque les temps seront accomplis. Nous ne serons pas seuls à reconnaître Christ comme Seigneur. Tous le reconnaîtront. Il n'y aura pas de petit îlot de résistance, un dernier village de démons faisant du rôti d'humain à longueur de temps. La rébellion des démons prendra fin, Satan sera jugé, tout rentrera dans l'ordre. Même ceux que Dieu jugera admettront qu'il est juste, qu'il est Dieu, qu'il est le Seigneur.

C'est ici que nous pourrions dire : Dieu a tant aimé Jésus qu'il lui a donné le monde. Ce sera magnifique ! Béni soit Dieu ! Béni, béni soit Dieu !

Conclusion

Le dernier mot de tout ceci, je le trouve dans les versets 6, 12 et 14. Verset 6 : Dieu nous a prédestinés à être adoptés... pour célébrer la gloire de sa grâce. Verset 12 : Nous avons été mis à part... afin que nous servions à célébrer sa gloire. Verset 14 : Les rachetés sont ceux que Dieu s'est acquis... pour célébrer sa gloire.

On me dit que le but de l'Église, c'est de servir l'humanité, d'évangéliser le monde, d'aider les chrétiens à se maintenir dans la foi. C'est vrai. Mais le premier but est



sûrement donné en Éphésiens 1 : célébrer la gloire de Dieu.

Ici le dimanche matin, nous le faisons bien modestement. La personne qui prie cherche ses mots. On rate un chant. La fatigue nous prend. Les soucis nous distraient. Un culte sur terre est forcément imparfait. Mais il est de la plus haute importance : le dimanche nous entrons humblement dans notre vocation éternelle. *Un jour dans la gloire je verrai sa face. Je vivrai sous son regard, sauvé par sa grâce.*

Béni soit Dieu ! Béni, béni soit Dieu ! Amen.



Éphésiens 1 : La volonté de Dieu

La volonté souveraine de Dieu

- la sagesse et l'intelligence de Dieu
- la volonté de Dieu
- la décision de sa volonté
- son dessein, son dessein bienveillant
- la prédestination
- l'élection
- Il opère tout selon la décision de sa volonté.

L'immensité de la grâce de Dieu envers nous

- Il nous a bénis de toute bénédiction spirituelle
- Il nous aimés
- Il nous a fait grâce
- Nous avons en lui :
 - la rédemption
 - le pardon de nos péchés
 - la garantie d'un héritage éternel
- Sa grâce a été répandue abondamment, richement

Le but de Dieu

- que nous soyons saints et sans défaut devant lui
- tout réunir sous un seul chef, le Christ,
- pour célébrer la gloire de sa grâce
- afin que nous servions à célébrer sa gloire
- rachetés pour célébrer sa gloire